Ville de Genève
Conseil municipal

QE-459

8 février 2017

Réponse du Conseil administratif à la question écrite du 23 novembre 2016 de M. Vincent Subilia: «A quand une rue de la Croix-Rouge digne de ce nom?»

TEXTE DE LA QUESTION

Alors que – pour la seconde fois – des travaux d'organisation majeurs ont été menés sur le trottoir sud de la rue de la Croix-Rouge, laquelle présente un état avancé de dégradation, porteur d'un risque avéré pour la sécurité des usagers, comment se fait-il que l'occasion n'ait pas été saisie pour procéder à la rénovation de cette chaussée?

De manière plus générale, l'on peut s'interroger quant au déficit de cohérence et de coordination dans la conduite des travaux en Ville de Genève, aussi inexplicable que regrettable.

RÉPONSE DU CONSEIL ADMINISTRATIF

Une expertise phytosanitaire effectuée en été 2011 par le Service des espaces verts (SEVE) a relevé que tous les micocouliers qui agrémentaient le trottoir situé au-dessus du Mur des réformateurs étaient victimes d'un champignon racinaire et devaient être abattus. Le SEVE retient alors une stratégie d'intervention en deux temps: éliminer les cinq arbres les plus menaçants durant l'hiver suivant et planifier ultérieurement l'abattage du solde des arbres en étudiant préalablement un projet de réaménagement du trottoir et de replantation. La première séquence d'abattage s'est effectuée durant l'hiver 2011-2012.

Au cours du 1er semestre 2012, en coordination avec le Service de l'aménagement urbain (SAM) et le Service du génie civil (GCI), le SEVE a étudié un projet prévoyant un nouveau rythme de plantation d'arbres et la réfection du trottoir avec des matériaux perméables. Dans le cadre de ce projet, la faisabilité d'intégrer une piste cyclable montante a également été étudiée. Malheureusement les contraintes géométriques du site et l'importante charge de trafic des transports publics et du trafic individuel ne permettaient pas de retenir cette idée et le projet est abandonné.

Au premier trimestre 2014, le GCI a effectué un diagnostic structurel de la chaussée qui a relevé la nécessité d'intervenir rapidement. Le SEVE, quant à lui, a repris l'étude de nouvelles plantations d'arbres sur le périmètre du trottoir où les cinq micocouliers avaient été abattus en hiver 2011-2012. Après l'abattage de cinq arbres supplémentaires, les travaux ont été réalisés durant le premier semestre 2015. Dix jeunes arbres ont alors été replantés et le trottoir réaménagé.

A la suite de la chute d'un des micocouliers, les arbres restants ont été abattus en urgence le 23 septembre 2015.

En collaboration avec le GCI, le SEVE a alors organisé immédiatement la reprise des travaux de replantation dans la continuité de l'aménagement du trottoir déjà réalisé. Les travaux ont repris en été 2016 et se sont finalisés en automne de la même année. Au printemps 2017, les derniers micocouliers seront replantés. Au final 18 micocouliers auront été remplacés, soit le même nombre que les arbres abattus.

Parallèlement, et dès l'automne 2015, le GCI a mené un projet de reprise complète de la chaussée, de rénovation du collecteur d'eaux mélangées et du pont Saint-Léger situé en amont. Des séances d'études avec la Direction générale des transports (DGT) et les Transports publics genevois (TPG) ont permis d'identifier les contraintes de circulation et le principe de phasage des travaux. La canalisation étant partiellement effondrée, une première étape de sondage a été retenue.

Compte tenu que des travaux de réfection de chaussée ont été réalisés sur le boulevard Emile-Jaques-Dalcroze en été et automne 2016, la DGT a interdit toute intervention de génie civil supplémentaire aux travaux de réaménagement du trottoir de la rue de la Croix-Rouge qui étaient alors en cours.

Ces sondages se réaliseront donc au début de l'année 2017. A l'issue de ceux-ci, il sera alors possible de finaliser le projet, d'établir une planification détaillée des travaux et de lancer les appels d'offres. Les travaux sont planifiés pour une réalisation durant le premier semestre 2018.

Au nom du Conseil administratif

Le directeur général:
Jacques Moret

Le conseiller administratif:
Rémy Pagani